

Jean-Nicolas JACQUES

Culture : vers une autonomie du champ ?

La revue culturelle *Las Moradas* (1947-1949) du poète péruvien Emilio Adolfo Westphalen (1911-2001) : étude socio-anthropologique d'une revue culturelle et d'un groupe d'avant-garde du champ artistique péruvien du milieu du XXe siècle

Thèse soutenue le 30 janvier 2018

Champ de recherche : Sociologie de l'art et de la culture

Laboratoire Litt&Arts (UMR 5316 - CNRS - UGA)

Equipe ISA Imaginaire & Socio-Anthropologie

Axe P2CO Pratiques collectives & Créations ordinaires

Université Grenoble-Alpes

Directeur de Thèse : Florent GAUDEZ, Professeur, Université Grenoble-Alpes

Membres du Jury : Jeffrey A. HALLEY, Professeur, Université du Texas à San Antonio, États-Unis, Isabelle KRZYWKOWSKI, Professeur, Université Grenoble-Alpes, Bruno PÉQUIGNOT, Professeur émérite, Université Paris 3 - Sorbonne nouvelle, Fabienne SOLDINI, Chargée de recherche, CNRS-LAMES, Aix-Marseille

Mention : depuis 2018, l'Université Grenoble-Alpes ne délivre plus de Mention à ses Thèses de Doctorat

jeannicolasjacques@hotmail.com

jean.jacques@francoperuano.edu.pe

Téléphone (au Pérou) : (511) 975 28 30 10

Mots Clefs : avant-garde, indigénisme, “Peña Pancho Fierro”, socio-anthropologie, surréalisme.

La première partie de cette Thèse est une étude “classique” de l’itinéraire culturel du poète péruvien Emilio Adolfo Westphalen avant la création de sa revue en 1947, étude nécessaire afin de comprendre le contexte d’apparition de celle-ci. Cette partie présente notamment l’amitié culturelle entre Westphalen et le résident mexicain qu’était alors le poète surréaliste péruvien César Moro, qui permit au premier de profiter, pour sa revue culturelle, des nombreux contacts de Moro avec les surréalistes européens émigrés au Mexique pendant la Seconde Guerre mondiale

La seconde partie présente la lutte culturelle ayant opposé les “indigénistes” aux “contemporains” dans le Pérou des années 1940 afin de dominer le champ artistique, et même le champ culturel dans son ensemble (c’est-à-dire rassemblant les champs de la “skholè” artistique, scientifique et juridique), de ce pays. Cette partie fait notamment usage de la théorie des champs de Pierre Bourdieu.

La troisième partie est une étude interne de la revue *Las Moradas*, principalement à l’aide des théories de Jean Duvignaud et de Pierre V. Zima. Au cours de celle-ci, la revue d’Emilio Adolfo Westphalen n’est pas considérée comme un simple objet d’étude, mais comme un véritable “partenaire épistémologique” de la recherche.

Dans la quatrième partie de cette Thèse est exposée la vie culturelle du groupe de l’avant-garde artistique ayant permis à la revue *Las Moradas* de voir le jour dans le Pérou de la fin des années 1940. À partir des mémoires du peintre Fernando de Szyszlo ainsi que d’entretiens menés avec ce peintre et avec d’autres acteurs culturels de l’époque, cette partie nous entraîne dans la vie de ce groupe. Celui-ci fonctionna notamment autour de la “Peña Pancho Fierro”, sorte de café-salon culturel animé par Alicia Bustamante, belle-sœur du célèbre écrivain indigéniste péruvien José María Arguedas.

Dans cette Thèse, sont ainsi mises à contribution deux conceptions majeures de la Sociologie de l’art : d’une part, l’axe Elias-Bourdieu centré sur l’étude des “configurations” et des “champs”, d’autre part, l’axe Gurvitch-Duvignaud centré, quant à lui, sur l’étude des créations culturelles. Souvent entrées en querelle au cours de leur histoire, ces deux optiques sociologiques de l’art coexistent ici, s’éclairant l’une l’autre.